

SECOND SEMESTRE

En raison du contexte sanitaire encore fragile, tous nos étudiants undergraduates à Paris devront suivre obligatoirement un **cours de langue française*** et un **cours thématique** au Centre de Middlebury (le Centre Madeleine).

* Les étudiants dispensés du cours de langue suivront un autre cours thématique à la place au Centre Madeleine (dans la limite des places disponibles).

En plus de cela, les étudiants semestriels en sciences sociales (histoire, science politique et/ou sociologie) et en lettres et arts (cinéma et/ou théâtre) suivront **trois séances obligatoires de méthodologie universitaire** en début de semestre. Les objectifs de ces séances sont les suivants : découvrir l'université française et savoir s'y orienter ; s'initier aux méthodes de travail universitaire (dissertation, exposé oral, commentaire de texte, etc.) ; et apprendre à s'organiser et à gérer son temps à l'université française.

Cours de langue française

Le test de placement que Susan Parsons vous demandera de passer en ligne très prochainement déterminera votre niveau de français et nous permettra de vous placer dans le cours de langue le plus approprié à vos besoins : cours de niveau **intermédiaire** ou cours de niveau **intermédiaire avancé**.

Notez bien que les cours de langue française au Centre Madeleine auront lieu le mercredi et le vendredi matin (deux séances par semaine).

Cours thématiques

Cinq cours thématiques sont proposés au second semestre. Toujours en raison de la fragilité du contexte sanitaire, l'effectif des cours sera exceptionnellement limité à 8-11 étudiants par cours (selon la salle). Une fois la capacité maximale atteinte, il y aura une **liste d'attente**.

« L'Union européenne en crise(s) » (History/Political Science)

Les dernières élections européennes en mai 2019 ont confirmé la montée attendue des partis populistes nationalistes dans tous les pays de l'Union européenne. Si ces partis ne prônent plus la sortie de l'Union, ils ont pour point commun d'en contester les valeurs et les fondements : état de droit, pluralisme, humanisme, libre-échange et abolition des frontières intérieures. Leur poussée constitue donc un enjeu de taille pour une union confrontée à une série de crises qui la fragilisent : COVID qui a touché durement les économies des pays membres, Brexit qui continue à poser problème, question migratoire encore d'actualité, crise sociale persistante dans de nombreux États membres, difficile gouvernance, violation régulière de la démocratie libérale en Pologne ou en Hongrie...

Pourtant, à la faveur de la crise pandémique, l'Union a adopté un plan de relance commun qui constitue un très grand pas en avant dans l'intégration européenne. En outre, la Commission a également lancé son Green Deal qui vise à atteindre la neutralité carbone pour 2050 et réfléchit aussi à l'instauration d'un salaire minimum européen. De grands chantiers sont donc en cours et pourraient représenter un nouvel élan, attendu depuis plusieurs décennies. Mais pour que cela puisse se concrétiser, il faudra que les États membres parviennent à s'accorder, ce qui n'est pas sans poser problème. A cet égard, le résultat de l'élection présidentielle française ne sera d'ailleurs pas sans importance.

Ce cours a pour objectif de fournir aux étudiants les bases pour une compréhension globale des enjeux actuels de l'Union européenne à travers l'étude de différents thèmes autour des principales compétences de l'UE et des problématiques essentielles auxquelles elle est aujourd'hui confrontée.

Lundi 9h30-12h

Tableaux d'écrivains du XXe siècle (French)

Après avoir retracé l'histoire européenne des rapports entre le texte et l'image de Horace à Baudelaire en passant par Lessing, on s'arrêtera sur les analyses de Bernard Vouilloux car elles permettent de saisir l'originalité du travail de certains écrivains français du XXe siècle. Ces derniers accomplissent en effet d'autres gestes que ceux de l'historien ou du critique. Pour eux, il ne s'agit pas de décrire, de contextualiser, de commenter ou de juger un tableau, mais plutôt de l'accompagner. Très personnelle, intrusive, volontiers dramatisante et souvent métatextuelle, leur écriture met alors en scène ce qui est vu ou, mieux, ce qui est lu. De sorte que c'est finalement à une réflexion sur la lecture (de l'image comme du texte) que nous conduiront ces tableaux d'écrivains. Dans cette perspective, seront étudiées trois œuvres qui formeront le corpus du cours : Artaud, *Van Gogh le suicidé de la société* (1947), Michaux, *Lecture de huit lithographies de Zao Won-Ki* (1950) et Dupin, *Matière d'infini* (Antoni Tàpies) (2005).

Jonathan DEGENEVE, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Lundi 13h-15h30

Études de genre en France : histoire, théories, performances féministes (French)

Le cours propose, dans une approche transdisciplinaire, une introduction aux études de genre dans le contexte français. Il retrace l'histoire des luttes et des théories féministes (première, deuxième, troisième, quatrième vagues), explique les enjeux de la critique du « phallogocentrisme » (Jacques Derrida) et de la « domination masculine » (Pierre Bourdieu), et étudie différents points de vue mobilisés : universalisme (Simone de Beauvoir), matérialisme (Christine Delphy), différentialisme (Antoinette Fouque), théories queer (Marie-Hélène/Sam Bourcier), féminismes islamiques (Zahra Ali) et décoloniaux (Françoise Vergès). Les questions de genre que soulèvent différentes lois récentes sont examinées et l'analyse des revendications politiques s'appuie sur les productions poétiques et artistiques qui, comme le soutenait l'écrivaine et théoricienne Monique Wittig, sont capables de refondre le langage et les représentations.

Lectures intégrales : Virginie Despentes, *King Kong théorie*, 2006 ; Annie Ernaux, *Mémoire de fille*, 2016 ; Collectif Mwasi, *Afrofem*, 2018.

Anaïs FRANTZ DE SPOT, docteure en littérature et civilisation françaises et chercheuse associée au sein du groupe « Violette Leduc » de PITEM
Mercredi 14h-16h30

A la tête de l'État : des Monarques absolus aux Présidents modernes (History/Political Science)

L'élection d'Emmanuel Macron au printemps 2017 a renouvelé l'intérêt pour la place et le rôle du président de la République française. La nouvelle élection présidentielle (avril 2022) et la campagne électorale en cours viennent confirmer cet intérêt. Si ce rôle est central aujourd'hui, il n'est pourtant pas nouveau : le Président actuel est l'héritier d'une longue histoire qui commence à l'époque de la monarchie de l'Ancien Régime et continue jusqu'au général de Gaulle, le fondateur de l'actuelle Cinquième République (1958) en passant par les deux empires des Bonaparte.

Ce cours propose donc de retracer cette histoire de plusieurs siècles en passant par les références suivantes : la monarchie, l'empire bonapartiste, les deuxième, troisième et quatrième Républiques. Mais le cours mettra l'accent sur la période la plus récente, celle de la Cinquième République. Toutes les dimensions de l'histoire du « chef de l'État » seront prises en compte : non seulement l'évolution des pouvoirs politiques mais aussi les aspects symboliques, la relation à la religion, le rôle militaire et le poids de l'opinion publique et de la société française. Il sera aussi question du rôle des chefs de l'État dans la gestion de l'empire colonial et des relations postcoloniales. Analyser l'image du chef de l'État (peintures, caricatures, photographies officielles) sera donc considéré comme un moyen de comprendre l'identité nationale de la France et son évolution tant politique que culturelle.

Ce cours est ouvert à l'ensemble des étudiantes et étudiants : il n'y a pas de prérequis. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi des cours d'histoire de France au préalable (ni de science politique). Les séances du cours

seront organisées sur le principe d'une partie magistrale (présentation et analyse du thème de la semaine par le professeur) et d'une partie composée des exposés d'étudiants suivie de discussions collectives.

Nicolas ROUSSELLIER, Sciences Po Paris
Mercredi 14h30-17h

Le Royaume de France au XVIe siècle (History)

Les legs de la Renaissance ont été nombreux dans la civilisation française d'aujourd'hui et il paraît important, pour les étudiants de Middlebury, de les (re)découvrir. Il s'agira d'abord de comprendre la place prééminente du roi Très-Christien dans la société du XVIe siècle et la manière dont il gouvernait son royaume. Une attention particulière sera donnée à la brillante culture de cour et à la participation de la noblesse à la vie politique et militaire de l'État royal. Le cours permettra aussi de découvrir la société française du temps où une majorité de sujets étaient paysanne. Le monde de la ville, de la marchandise et de l'artisanat prit aussi de l'importance. Le royaume connaît jusqu'au début des années 1560, un climat de paix intérieure favorable au mécénat royal et à la renaissance des arts et des lettres souhaitée par les humanistes. La seconde moitié du siècle est marquée par les troubles de religion, l'affrontement entre familles nobles et les violences confessionnelles mettant en difficulté l'État royal. Il s'agira enfin de comprendre comment le roi Henri IV réussit à rétablir une paix fragile entre ses sujets.

Ce cycle de cours se veut varié, ouvert à la pluralité des parcours et projets des étudiants de Middlebury. Il a pour projet d'aiguiser l'esprit critique, le sens de l'analyse, d'aider chacun avec ses acquis et sa sensibilité, à progresser, à mieux appréhender la spécificité de la civilisation française d'aujourd'hui. Au cours des conférences, des documents seront présentés par vidéo projection.

Xavier LE PERSON, Sorbonne Université
Cours magistral via Zoom (*Jeu*di 9h30-10h30) et travaux dirigés en présentiel : *Jeu*di 10h30-12h